



Publié par Les Quotidiennes (<http://www.lesquotidiennes.com>)

A pieds joints dans le vide, SOS à la Comédie de Genève, gagnez des billets

Par poinsot
Céer 29 Oct 2010 - 15:25

Comédie Culture

Auteur:
Nicolas Poinsot
Mot Clé:
Comédie

Réussir. Posséder. Exaucer. Réaliser son rêve. Des verbes qui sonnent aujourd'hui comme des valeurs fortes. Quoique de valeurs, il faudrait plutôt parler d'obligations, d'impératifs à remplir sous peine de voir sa vie taxée de basse existence. De fange ignoble pas digne de l'humanité moderne. A toujours nous enjoindre à la réussite comme on nous envoie dans un mur dont on ne connaît pas trop la consistance, la société fait semblant de ne pas entendre les ratés, les crashes, les couacs et peaux de bananes diverses qui parsèment immanquablement toute trajectoire humaine.

Création hybride

C'est sur cette amère constatation que s'est bâti *SOS (Save Our Souls)*, dernière réalisation de l'artiste Yan Duyvendak, en collaboration avec la réalisatrice et dramaturge Nicole Borgeat. Une œuvre à dimension théâtrale plus que pièce de théâtre à proprement parler. Comme souvent avec le performer genevois, on se retrouve en face d'une création hybride, mêlant la trame de l'écriture aux aléas de l'instant, aux réactions du public, qui se voit ainsi entraîné corps et biens dans la mécanique de l'œuvre.

SOS, c'est un saut, pieds joints, mains liées, yeux grands ouverts, dans le vide, dans l'échec. C'est l'expérimentation commune du néant tant craint par ce monde moderne qui ne veut plus affronter le regard de la bête tombée à terre. On questionne cette société qui nous prie de ne regarder que vers le haut, avec son culte de l'élan éternel vers l'accomplissement. Quitte à se nier entièrement. Et ceux qui chutent en cours de route ? Et ceux qui sombrent ? Ceux qui veulent méditer sur leur dégringolade ?

Quelle est donc leur place ? Quel peut bien être leur but ?

Partage de l'échec

SOS, c'est cinq performers sur scène, abordant la thématique de la crise, de l'échec sous toutes ses formes. Crise conjugale, financière, politique, existentielle, identitaire. Voir les bides les plus insolites, comme cette colonie fondée par les Vikings au Groenland, durant le Moyen-âge, et qui disparaît petit à petit de la surface des glaces faute de s'être insérée dans l'écosystème du lieu.

Mais c'est aussi un public participant, non pas décisionnaire sur le déroulement de l'œuvre, mais libre de se comporter en conséquences. Exécuter tels gestes. Dire telles paroles. Ou même partir. Partager l'échec, le ressentir tous ensemble, c'est aussi redonner à cette notion son épaisseur humaine, son universalité, son imprévisibilité. Et pourquoi pas sa nécessité. Car celui qui se penche courageusement sur le ratage, va-t-il finir par se perdre, ou alors va-t-il retrouver son noyau le plus enfoui ? Son être le plus essentiel, c'est possible. Son âme, sûrement.

SOS (Save Our Souls) de Yan Duyvendak et Nicole Borgeat
Du 02 au 06 novembre 2010 à la Comédie de Genève

image 1:



Source URL (Extrait le 2 Nov 2010 - 15:43): <http://www.lesquotidiennes.com/comedie/a-pieds-joints-dans-le-vide-sos-%C3%A0-la-com%C3%A9die-de-gen%C3%A8ve.html>